

دار أمه فدخل عليها ولم يعلمها بشيء مما جرى وأقام عندها نصف شهر وأظن أن بلدة مدينة أسفي ثم خرج الى الجبانة فوجد الفقير صاحبه فقال له كيف انت فقال يا سيدي اني اشتقت الى روية الشيخ نجم الدين وكنت خرجت منه على عادتي وغبت عنه هاذة الايام واحب ان تردني اليه فقال له نعم وواعدة الجبانة ليلاً فلما وافاه بها امره ان يفعل كفعله في مكة شرفها الله من تغميض عينيه والإمساك بذيوله ففعل ذلك فاذا به في مكة شرفها الله وأوصاه ان لا يحدث نجم الدين بشيء مما جرى ولا يحدث به غيره فلما دخل على نجم الدين قال له اين كنت يا حسن في غيبتك

répondit affirmativement. Le fakîr reprit : La voici. » Haçan ouvrit les yeux, et il se trouva près de la maison de sa mère. Il y entra, et ne dit rien à sa mère de ce qui s'était passé. Il resta près d'elle une quinzaine, et je pense que c'était dans la ville d'Açafy (Safi, dans le Maroc). Il se dirigea ensuite vers le cimetière, où il rencontra son compagnon, le fakîr, qui lui demanda de ses nouvelles. Haçan répondit : « Ô mon maître, j'ai envie de voir le cheïkh Nadjm eddîn. J'étais sorti de chez lui suivant mon habitude, et voici que je me suis absenté tout ce temps. Or je désire que tu me reconduises vers lui. » Le fakîr le lui promit, et lui donna rendez-vous dans le cimetière pour la nuit suivante. Quand il l'eut trouvé dans cet endroit, il lui ordonna de faire ainsi qu'il avait pratiqué à la Mecque, savoir : de fermer les yeux, et de prendre le pan de sa robe. Haçan ayant obéi, voici qu'il se trouve à la Mecque avec le fakîr. Celui-ci lui recommanda de ne rien dire à Nadjm eddîn, de ce qui avait eu lieu, et de n'en parler à personne. Quand il entra chez son maître, celui-ci lui dit : « Où as-tu été, ô Haçan, pen-